



# lœ roenar é la sigoñ

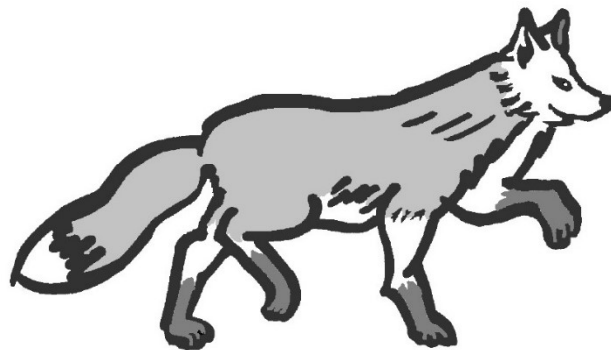
## Le renard et la cigogne

cöpèr' lœ roenar sœ mi t-ü jwr ä frè  
é roeti' t-a diné comèr' la sigoñ.  
lœ régal fu p'ti é sä bôcw d aprè ;  
lœ gala, pwr twt' bœsoñ,  
avè t-ü brwè clèr (il vivè hih'mä).  
sœ brwè fu par lui sèrvi sur un asièt.  
la sigoñ ô lö bèc n ä pu t-atrapé mièt ;  
é lœ drôl u lapé l' tw ä n-ü momä.

pwr sœ väjé dœ sèt' tröp'ri,  
a cèlc' tä dœ la, la sigoñ' lœ pri.  
« volötié, lui di t-il, car avèc mè z-ami,  
jœ n' fè pwï sérémoni. »  
a l œr' dit, il cwru t-ô loji  
dœ la sigoñ', sö n-ôtès,  
lwa trè for la politès,  
trwva lœ diné cui t-a pwï.  
bon apéti, surtw ; roenar n ä mäs' pwï.  
il sœ réjwissè dœ l ôdœr dœ la viand,  
miz ä mœnu morsô, é c il crwayè friäd.  
ö sèrvi, pwr l äbarassé,  
ä n-ü vaz ô lö col é d étrwat äbwhur.  
lœ bèc dœ la sigoñ y pwvè biï pasé,  
mè lœ muzô du sir étè d ôtr' mœzur.

Compère le renard se mit un jour en frais,  
Et retint à dîner commère la cigogne.  
Le régal fut petit et sans beaucoup d'apprêts ;  
Le galand, pour toute besogne,  
Avait un brouet clair (il vivait chichement).  
Ce brouet fut par lui servi sur une assiette.  
La cigogne au long bec n'en put attraper miette ;  
Et le drôle eut lapé le tout en un moment.

Pour se venger de cette tromperie,  
À quelque temps de là, la cigogne le prie.  
« Volontiers, lui dit-il, car avec mes amis,  
Je ne fais point cérémonie. »  
À l'heure dite, il courut au logis  
De la cigogne, son hôtesse,  
Loua très fort la politesse,  
Trouva le dîner cuit à point.  
Bon appétit, surtout ; renards n'en manquent point.  
Il se réjouissait de l'odeur de la viande,  
Mise en menus morceaux, et qu'il croyait friande.  
On servit, pour l'embarrasser,  
En un vase au long col et d'étroite embouchure.  
Le bec de la cigogne y pouvait bien passer,  
Mais le museau du sire était d'autre mesure.



il lui falu a jü roetwrné ô loji,  
ötôe com ü rœnar c un' pwl ôrè pri,  
sèrà la cœ é portä ba l orèy.

tröpœr, s è pwr vw cœ j écri :  
atädé vw a la parèy.

Il lui fallut à jeun retourner au logis,  
Honteux comme un renard qu'une poule aurait pris,  
Serrant la queue et portant bas l'oreille.

Trompeurs, c'est pour vous que j'écris :  
Attendez-vous à la pareille.

🎵 Aux endroits où les « e » muets doivent être dits (pour ne pas perdre le rythme du poème), ils sont notés par une apostrophe (') en alfonic. Ceux qui sont (presque) automatiquement lus à voix haute, même en prose, sont notés avec leur pleine valeur de voyelle œ.

🎵 Le poète Jean de La Fontaine aimait beaucoup écrire des histoires avec des animaux, pour expliquer, de manière amusante, les défauts des gens autour de lui. Dans cette histoire, il met en scène un trompeur, c'est-à-dire quelqu'un qui n'est pas très honnête avec les autres.

🎵 Jean de La Fontaine a écrit cette belle histoire il y a très longtemps, car notre langue existe depuis plusieurs siècles. À l'époque de ce grand poète, la tour Eiffel n'existait même pas ! C'est pour cela que sa manière de parler peut sembler difficile à comprendre. Est-ce qu'on pourrait la raconter autrement ? Essayons (en prose).

lœ rœnar è t-ü farsœr.  
ü jwr, il ïvit la sigoñ.  
mè lœ diné c il prépar  
è tw pti é pa trè bö.  
ä plus, il lœ sèr sur un asièt biï plat :  
la sigoñ, avèc sö lö bèc,  
n ariv pa a ä n-atrapé un mièt !  
é lœ rnar äglwti tw l pla  
dœvä la sigoñ désu.

pwr sœ väjé, la sigoñ désid  
dœ lui jwé ü bö twr.  
èl l ïvit, èl ôsi.  
« cèl bon idé ! » di l rœnar, tw cötä.  
a la dat prévu, il s présipit hé la sigoñ.  
il la rœmèrsi dœ sö n-ïvitasjö  
é sœ réjwi car lœ diné säbl cui à pwī.  
il a trè fi !

Le renard est un farceur.  
Un jour, il invite la cigogne.  
Mais le dîner qu'il prépare  
est tout petit et pas très bon.  
En plus, il le sert sur une assiette bien plate :  
la cigogne, avec son long bec,  
n'arrive pas à en attraper une miette !  
Et le renard engloutit tout le plat  
devant la cigogne déçue.

Pour se venger, la cigogne décide  
de lui jouer un bon tour.  
Elle l'invite, elle aussi.  
« Quelle bonne idée ! » dit le renard, tout content.  
À la date prévue, il se précipite chez la cigogne.  
Il la remercie de son invitation  
et se réjouit car le dîner semble cuit à point.  
Il a très faim !



## Jean de LA FONTAINE, *Le renard et la cigogne.*

Transcription en alfonic (octobre 2020).

---

la viäd, décw pé ä pti morsô,  
sä tèriblœmä bö.  
mè vwasi cœ lœ pla è t-aporté  
dä z-ü vaz ô é étrwa !  
la sigoñ, avèc sö lö bèc fi,  
sœ sèr sä problèm.  
mè lœ muzô du rnar, tro larj,  
n i pas pa !  
lœ vwala oblijé dœ rœtwrné hé lui  
sä z-avwar mäjé.  
il sœ sä ôsi ôtœ c ü rœnar  
ci ôrè été tröpé par un bèt pwl.  
il sèr la cœ, bès la tèt  
é sè z-orèy päd tristœmä.

sèt pœtit istwar rapèl  
a tw sœ ci èm fèr dœ movèz blag,  
c il dwav s atädr a subir dœ vilèn fars,  
cœ ôsi !

La viande, découpée en petits morceaux,  
sent terriblement bon.  
Mais voici que le plat est apporté  
dans un vase haut et étroit !  
La cigogne, avec son long bec fin,  
se sert sans problème.  
Mais le museau du renard, trop large,  
n'y passe pas !  
Le voilà obligé de retourner chez lui  
sans avoir mangé.  
Il se sent aussi honteux qu'un renard  
qui aurait été trompé par une bête poule.  
Il serre la queue, baisse la tête  
et ses oreilles pendent tristement.

Cette petite histoire rappelle  
à tous ceux qui aiment faire de mauvaises blagues,  
qu'ils doivent s'attendre à subir de vilaines farces,  
eux aussi !

